



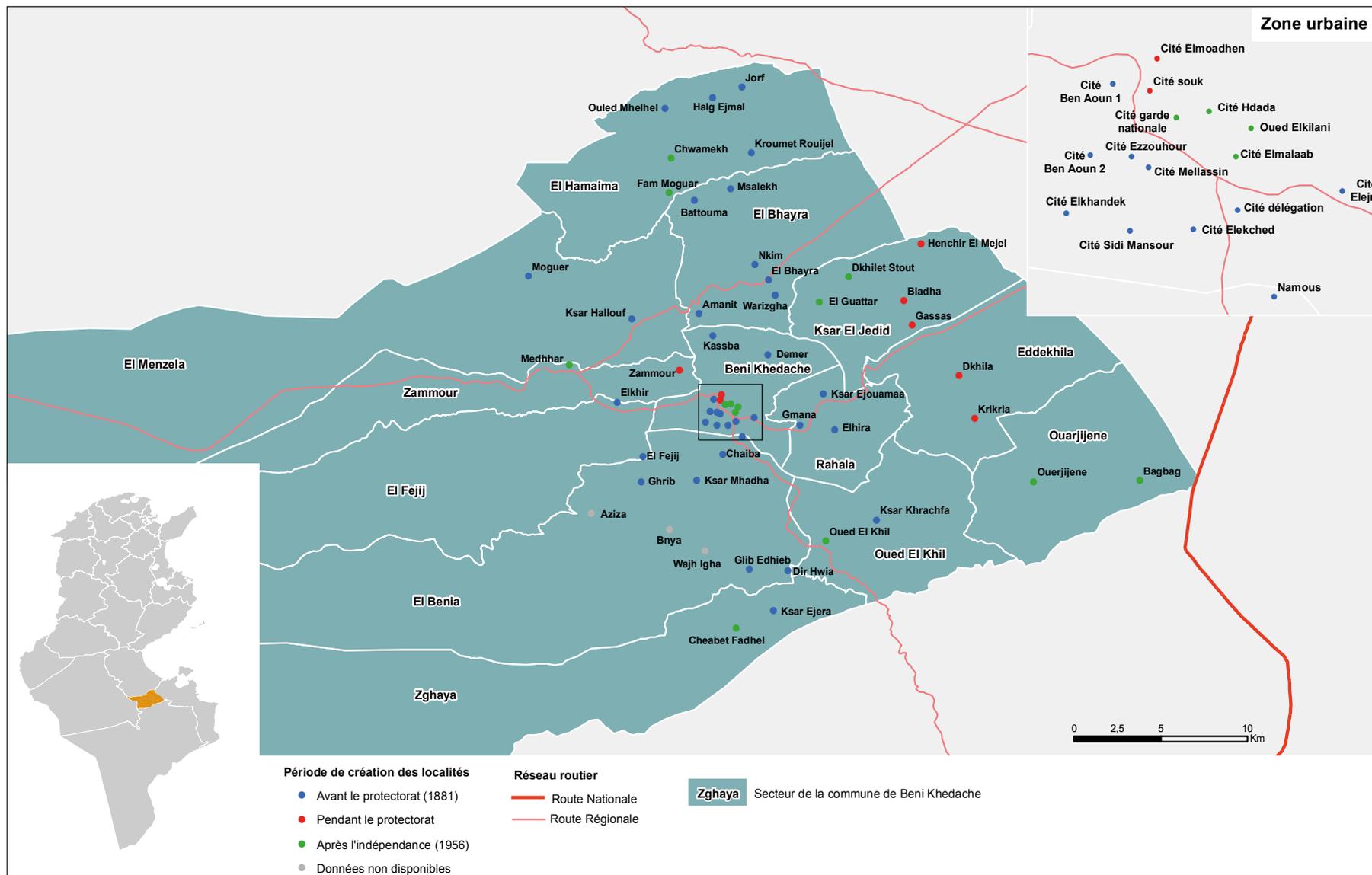
Profil migratoire  
de la commune de BENI KHEDACHE

Le monde à Beni Khedache  
Beni Khedache dans le monde



↑ Le monde à **Beni Khedache**  
↓ **Beni Khedache** dans le monde

## Carte de l'histoire du peuplement de la commune de Beni Khedache



Sources : Limites administratives et réseau routier : CRDA, 2003 - Localités et année de fondation : Enquête Grdr, 2019

NB : L'identification des localités a été réalisée en collaboration avec le omda de chaque secteur

Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

# La démarche de production de connaissances sur le territoire

Le profil migratoire s'appuie sur des données récoltées lors d'une étude de terrain qui s'est déroulée entre Mai et Juillet 2019. A visée qualitative, elle a consisté à aller à la rencontre de personnes ressources du territoire et de migrants en s'appuyant sur des outils d'enquête utilisés et éprouvés par le Grdr (Radar de compétences, baromètre de déterminants de départs, tableaux, questions, etc ..). L'objectif de cette phase d'études de terrain était de collecter puis de produire des éléments permettant de mieux comprendre la thématique « migration et développement » à l'échelle de la commune, avec notamment :

- **L'historique et les flux migratoires** de la commune : les dynamiques de peuplement, l'immigration interne et internationale, l'émigration interne et internationale au départ de la commune
- Les **acteurs** « Migration et Développement » : impliqués dans des projets en lien avec la migration, partenaires des migrants, migrants eux-mêmes : cf Diagramme de Venn et partie « Acteurs migration et développement » du profil migratoire
- Les **projets** « Migration et Développement » : un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer) : cf partie « initiatives migration et développement » du profil migratoire

Le territoire communal a été découpé en « localités » qui sont des bassins de vie, reconnues par des personnes-ressources (dont les « *omdas* » ou « chefs secteurs »). Huit jeunes enquêteurs et enquêtrices ont ensuite sillonné chacune des localités pour administrer les questionnaires et les outils de collecte.

Pour ce qui est des flux migratoires, un outil a servi à la collecte de données : le « **profil historique du quartier** » administré à des personnes ressources préalablement identifiées sur chacune des localités de la commune. Cet outil a permis de recueillir de l'information sur les dates de création des localités, l'histoire des familles qui s'y sont installées et de noter les événements majeurs ayant marqué le territoire et causé soit des départs soit des arrivées de populations.

L'analyse et le traitement de ces données ont permis de réaliser la « **carte des principales localités de la commune** », permettant de visualiser le nom de tous les bourgs/unités d'habitations reconnues par les habitants de la commune, ainsi que leurs dates de création respectives.

Ces données alimentent également l'analyse qui suit sur les flux migratoires : tant ceux qui ont alimenté le territoire de Beni Khedache – **Le monde à Beni Khedache**, que ceux qui prennent Beni Khedache comme point de départ – **Beni Khedache dans le monde**.

# Un territoire qui s'est construit à travers la migration

Les chiffres des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) tunisiens nous éclairent sur les mouvements migratoires qui ont concerné le territoire de Beni Khedache, les enquêtes et at-

liers réalisés au cours du projet nous ont permis de les expliquer et de les resituer dans leur contexte historique.

## L'évolution du peuplement de la délégation<sup>1</sup> de Beni Khedache lisible à travers les RGPH en Tunisie depuis 1966

Secteurs communaux	1956	1966	1975	1984	1994	2004	2014
Beni Khedache/Demmar		2820	2618	3612	4909	5270	4987
El Benaina/El kssirat		3199	3348	2090	2817	2728	2998
Rahala		1060		1084	1106	832	812
Eddkhila/Ksar Biadha		2419	2068	1270	1234	785	566
Ouarjijene				1514	2185	1585	1259
Oued El Khil		3013	3335	1150	1239	1343	1140
Zghaya				1884	2950	2755	2396
El Fejj				1242	2044	2243	2528
El Menzela			2872	3096	1740	1497	1245
Zammour					1073	996	825
El Hamaima				2611	3121	2688	2220
El Behira		3397	4582	2082	2618	2561	1812
Ksar El Jedid				2752	3645	3303	3097
<b>Total secteurs</b>		<b>15908</b>	<b>18823</b>	<b>24387</b>	<b>30681</b>	<b>28586</b>	<b>25885</b>

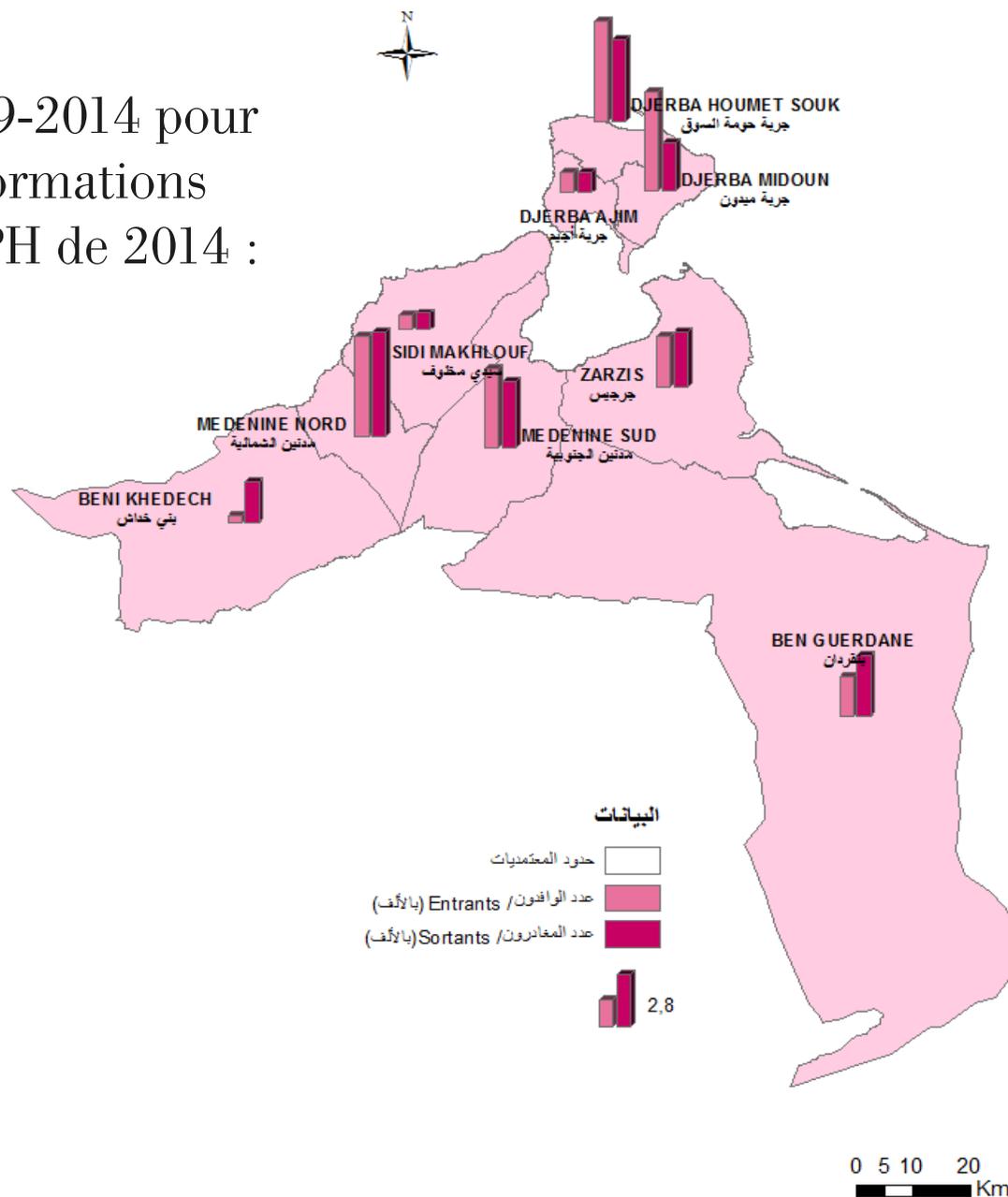
Délégation		15908	18823	24387	30681	28586	25885
Gouvernorat		242319	292970	295889	386185	432503	479520



1. On ne dispose que des chiffres qui concernent la délégation puisque les frontières de la commune ont été nouvellement redéfinies en 2016, mais elles recouvrent désormais celles de la délégation rendant ainsi l'analyse sur la délégation également valable pour la commune actuelle.



Zoom sur la période 2009-2014 pour laquelle on dispose d'informations sur les migrations dans le RGPH de 2014 :



### Répartition des entrants/sortants par délégations de résidence entre 2009-2014 (milliers)

Sur cette période, la délégation de Beni Khedache a le solde migratoire le plus faible du gouvernorat de Medenine, qui est un **solde négatif de -1821** comparé à un solde total sur le gouvernorat positif de 1110.

Cette carte reflète le **pouvoir attractif de l'île de Djerba**, l'un des plus grands pôles touristiques du pays, territoire pourvoyeur d'emploi dans le secteur touristique et celui du bâtiment.

## Délégation de Beni Khedache – migrations internes en Tunisie 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internes à la Tunisie.		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Sortants	Entrants
Total sexe	2,58	4,19	<b>45,01</b>	15,32	12,33	20,57	<b>-1821</b>	2246	425
Total masculin	3	4,16	30,66	11,22	16,63	34,33	-844	1034	190
Total féminin	2,23	4,21	<b>57,26</b>	18,81	8,66	8,83	<b>-977</b>	1212	235
Milieu urbain	2,26	6,42	33,06	20,45	10,82	26,99	-711	841	130
Milieu rural	2,78	2,85	<b>52,17</b>	12,24	13,24	16,73	<b>-1110</b>	1405	295

## Délégation de Beni Khedache – migrations internationales 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internationaux		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Sortants	Entrants
Total sexe	0,62	3,72	0	1,24	0	<b>94,43</b>	<b>-316</b>	323	7
Total masculin	0,64	3,21	0	0,96	0	95,19	-308	312	4
Total féminin	0	18,18	0	9,09	0	72,73	-8	11	3
Milieu urbain	0	19,35	0	0	0	80,65	-31	31	0
Milieu rural	0,68	2,05	0	1,37	0	<b>95,89</b>	<b>-285</b>	292	7

## > Ce que ces chiffres révèlent :

- En grande majorité, les flux migratoires qui concernent le territoire de Beni Khedache sont des migrations internes en Tunisie, qui sont **6 fois plus nombreuses que les migrations internationales**. A nuancer car la migration à l'international se fait bien souvent en plusieurs étapes : le parcours migratoire débutant par une installation temporaire dans une grande ville côtière afin d'accumuler un capital suffisant rendant possible une migration à l'international.
- Si, dans le cas des migrations internationales, les hommes migrent davantage que les femmes, ce n'est pas le cas pour **les migrations internes qui concernent davantage les femmes**, pour des causes de départs qui sont liés à des motifs familiaux plus qu'à celui de l'emploi dans le cas des femmes.
- **90% des migrations internationales et 60% des migrations internes concernent des habitants des zones rurales du territoire.**
- Les raisons du départ sont différentes en fonction de la destination : ce sont davantage des **raisons familiales qui déterminent le départ vers d'autres régions en Tunisie**, et davantage la **recherche d'emploi qui expliquent le départ à l'international**.

### Aller plus loin dans la compréhension des flux migratoires :

- Si le zoom sur cette période de 5 ans permet de se rendre compte de grandes tendances, il faut nécessairement **un recul historique beaucoup plus long** pour émettre une analyse sur les flux migratoires.
- Puisque ces chiffres révèlent que les migrations internes sont les plus nombreuses, il sera intéressant de se pencher sur **les mouvements migratoires à l'échelle-même de la commune** et de comprendre les motivations des déplacements en lien avec les territoires alentours.

## La frise historique des évènements marquants déclencheurs de flux migratoires sur le territoire de Beni Khedache :

Les enquêtes et les ateliers participatifs d'été menés avec les TRE revenus en Tunisie en été 2019 ont permis de synthétiser les informations concernant les dynamiques migratoires dans cette frise historique. Elle permet de revenir sur les évènements marquants qui expliquent à l'échelle du territoire communal les arrivées et les départs de populations.

	1956	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2020
<b>Evènement &gt;</b>	Création de villages autour des écoles	Départ des habitats troglodytiques vers logements sociaux dans zones urbaines	Campagnes de recrutement pour usines en France/ Europe / Création pôle touristique Djerba	Fin des migrations circulaires / retour des migrants tunisiens de Libye	Regroupement des habitants autour infrastructures et services publics	Amélioration niveau de vie des migrants / retour TRE retraités partis dans les 70's	Départs vers l'étranger / retour des Tunisiens de Libye	Crise Covid
	1959: Plan de scolarisation national on passe de 575 écoles en 1956-57 à 2005 en 1966-67							
<b>Qui ? &gt;</b>	Par exemple : Habitants de Ksar Kharachfa vers Oued Elkhil	Par exemple : habitants de Cité Souk, Kassba, Amanit, Zammour, Ksar Mhadha, Ksar Krachefa, Ouarjijan	Hommes célibataires	Hommes célibataires	Familles	Familles / Etudiants / TRE de retour	Jeunes diplômés au chômage / Jeunes non diplômés / Cadres / TRE de retour	
<b>Causes &gt;</b>	Mise en place d'écoles primaires	1968/1973 : pluies chargées de sel engendre un effondrement des maisons troglodytiques	1968: Djerba zone prioritaire à vocation touristique / 30 glorieuses : besoin main d'oeuvre pour reconstruction / Dinar Libyen > franc	1988: accord franco-tunisien : fin mig circulaire, regroupement familial / 1985: crise en Libye	Absence des services pub de bases dans zones rurales	Déficit d'opportunités économiques sur place	2011 : Révolutions en Tunisie et en Libye / chômage	
<b>Destinations &gt;</b>	Habitations se construisent autour des écoles	Des zones rurales vers les infrastructures existantes (commune/ gouvernorat)	Médenine, Djerba, Tunis, Libye, Algérie, France	Retour des Tunisiens de Libye/ départ de familles vers la France	De Henchir Elmajel, Guattar, Ksar Jra, Ksar Jouamma vers Ksar Jdid	Medenine, Djerba, Tunisie, Sahel, Algérie, France	Europe, Canada, états-Unis, Moyen-Orient, Tunis, Sahel, Djerba	
<b>Liens avec BK &gt;</b>			Seuls les hommes partent, les familles restent à BK: le lien est maintenu	Amélioration du niveau de vie des migrants, familles les rejoignent sur lieux d'installation	Retour de TRE d'Arabie Saoudite	Retour des TRE d'Europe à BK, mais aussi à Medenine, Sfax, Tunis	Lien avec la famille à BK persiste, tentatives d'investissement	
<b>Projets M&amp;D &gt;</b>			La majorité des migrants en Libye ont investi à BK (boulangeries, maisons)			Cf liste des 60 projets recensés au cours des enquêtes: cafés, restaurants, boulangeries, agriculture	idem	

# Le baromètre des déterminants du départ : mesurer les raisons du départ

## OUTIL MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT

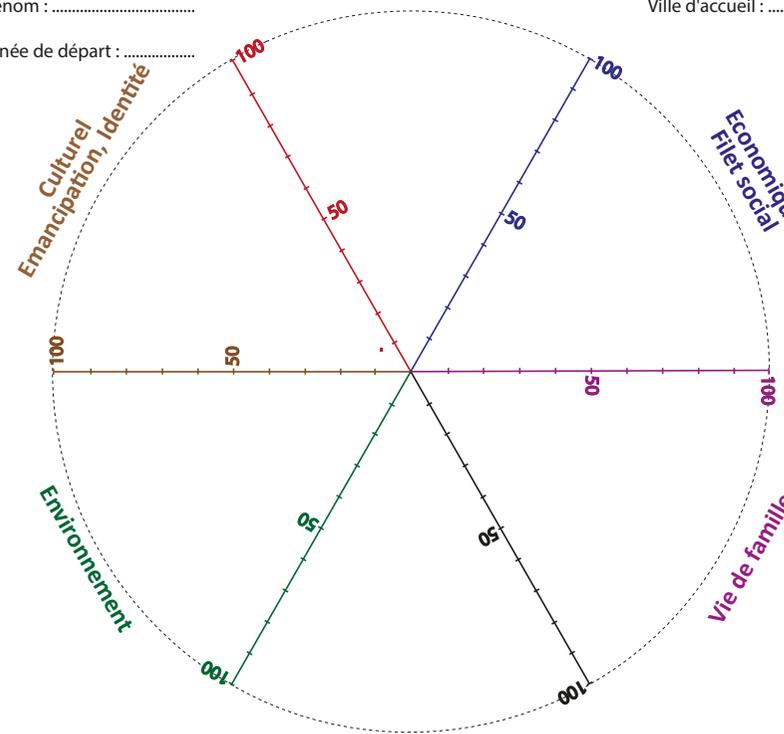
**Méthode :** En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

ProGres Migration **Outil N°13** AFD 

### Le baromètre des déterminants des migrations

Identifier l'ensemble des causes qui motivent un départ ou un retour

Nom : ..... Village / Quartier d'origine : .....  
 Prénom : ..... Ville d'accueil : .....  
 Année de départ : .....



**Méthode :** En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

**Explication de ce que regroupent les intitulés de chaque axe (à titre illustratif)**

**Études / Formation :** poursuite d'étude, formation professionnelle/qualifiante...

**Économique / Filet social :** meilleures perspectives socio-économiques (emploi décent, hausse des standards de vie), prise en charge des besoins de la famille restée au pays...

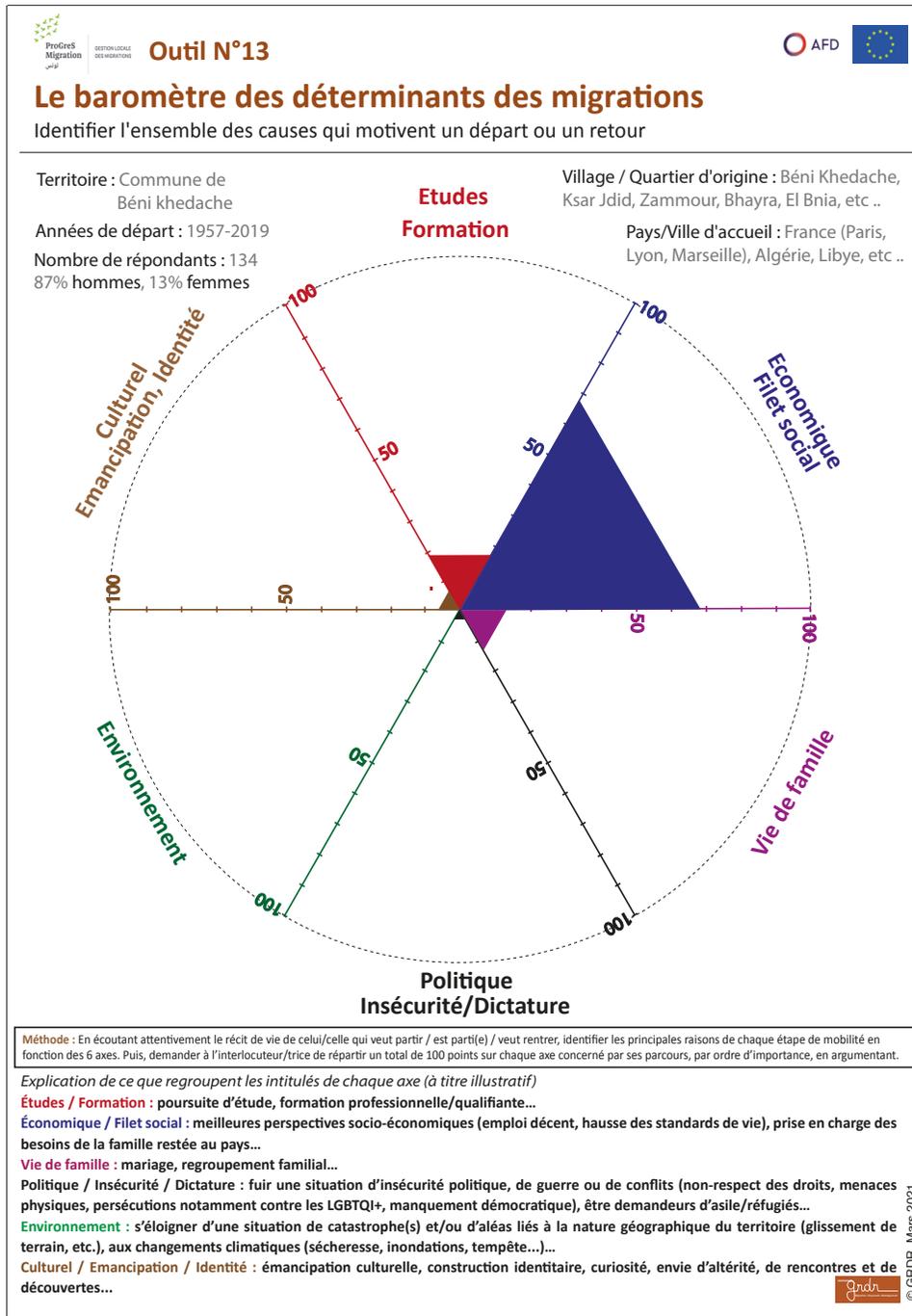
**Vie de famille :** mariage, regroupement familial...

**Politique / Insécurité / Dictature :** fuir une situation d'insécurité politique, de guerre ou de conflits (non-respect des droits, menaces physiques, persécutions notamment contre les LGBTQI+, manquement démocratique), être demandeurs d'asile/réfugiés...

**Environnement :** s'éloigner d'une situation de catastrophe(s) et/ou d'aléas liés à la nature géographique du territoire (glissement de terrain, etc.), aux changements climatiques (sécheresse, inondations, tempête...)

**Culturel / Emancipation / Identité :** émancipation culturelle, construction identitaire, curiosité, envie d'altérité, de rencontres et de découvertes...

 © GDRF, Mars 2021



Si les raisons économiques sont les premières invoquées pour expliquer un départ, lors de la phase d'étude-terrain, un outil modélisé par le Grdr a permis de pointer d'autres types de motivation à la migration. L'outil invite la personne interrogée à citer d'autres raisons (formation, vie de famille, politique, environnement, culture, émancipation...) qui ont motivé un départ et à pondérer le poids de chaque facteur dans la décision globale de migrer.

On s'aperçoit ainsi que, parmi les 134 personnes enquêtées à Beni Khedache qui se sont prêtées à l'exercice :

- 21 sont ceux qui citent la raison « études/formation » comme la ou l'un des 1<sup>ère</sup> raison(s) du départ
- 20 sont ceux qui citent la raison « vie de famille » comme la ou l'une des 1<sup>ère</sup> raison(s) du départ
- 1 a cité la raison « politique/insécurité/dictature » comme la 1<sup>ère</sup> raison du départ
- 3 sont ceux qui citent la raison « environnement » comme l'une des raisons du départ
- 26 sont ceux qui citent la raison « culture / émancipation / identité » comme l'une des raisons du départ

# Le monde à Beni Khedache

## 1. L'immigration interne : choisir la proximité des ressources et des services

### > Un territoire riche en ressources naturelles

**P**our les premiers habitants de la commune de Beni Khedache, la proximité des ressources est un enjeu fondamental d'installation.

#### LA PROXIMITÉ DE L'EAU

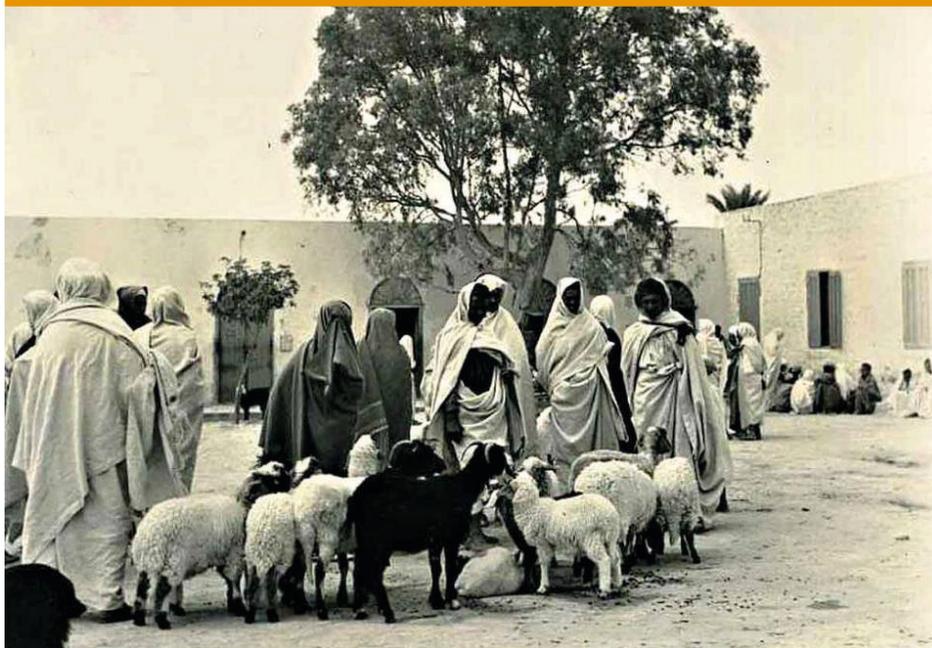
Les premières habitations des berbères se trouvent à proximité des sources d'eau. Ksar Jouemaa, par exemple, se trouve à proximité de 7 sources montagneuses d'eau permanente (Ain) : Ain anba, Ain thoumran, Ain toughlane, Ain tanoute, Ain om zeyena, Ain kassba . La plupart de ces noms sont d'origine Amazigh (berbère).



## LES ESPACES AGRICOLES

A partir des années 1800, les Hwayas s'installent pour profiter de l'environnement favorable.

Par exemple, à Battouma, les premières familles résidentes dans la région sont les migrants de Lamloumi ainsi que Zammour et les Ouinissi venus pour la récolte du blé et des olives. Les familles Ounalli et Hwaya à Bhayra s'installent pour acheter des champs. Parmi les zones de pâturages et d'agriculture, se trouvent alors Dkhila, Bhayra, Battouma Msalekh, Chwamekh, Cité Ben Aoun, Fjij et Benia.



## ▲ LES RESSOURCES DE LA MONTAGNE

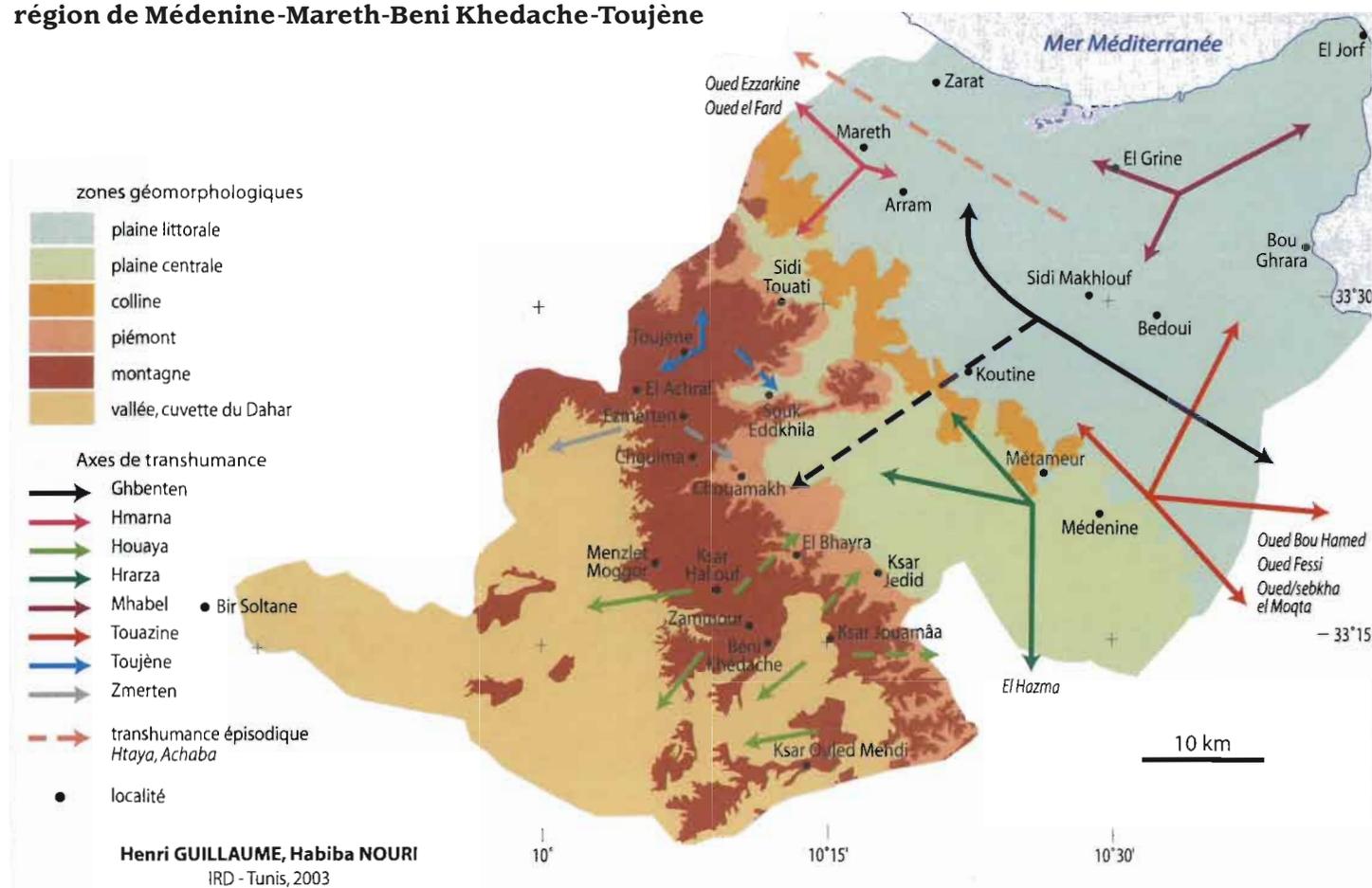
Par exemple, au voisinage de Halg ElJmal, la découverte d'une petite mine de fer par les français en 1932 a créé le besoin en main d'oeuvre pour l'exploitation de la mine et les travaux d'aménagement des routes dans la chaîne montagneuse du Dhahar, pour faciliter les déplacements des armées militaires Françaises pendant la colonisation.

## > Des migrations saisonnières dues aux besoins de pâturage

**A**u début du 20<sup>e</sup> siècle, les tribus se répartissaient sur le territoire en fonction des besoins de pâturage, on voit sur cette carte réalisée par Henri Guillaume et Habiba Nour les axes de transhumance empruntés dans la région :

### Grands axes de mobilité pastorale et agro-pastorale au début du XX<sup>e</sup> siècle

région de Médenine-Mareth-Beni Khedache-Toujène



## > Se rapprocher des services publics : déplacement des habitats dispersés vers les centres urbanisés

### L'ACCÈS À L'IMMOBILIER

Consécutivement à la construction des écoles et aux inondations qui ont touché plusieurs quartiers de Beni Khedache, des logements sociaux sont construits à Werjijen, Cité Ben Aoun, Bhayra, Ksar Mhadha, Henchir El Majel et Moguer dans les **années 1970**, puis à Bniya et Glib Dhieb. L'existence de ces logements contribue à l'immigration de familles attirées par la perspective de logements accessibles et abordables.

### LA CONSTRUCTION DE MOSQUÉES

La construction des mosquées à Fjij, Henchir El Majel et Stout El Guattar a contribué à l'immigration des habitants vers ces quartiers pour se rapprocher de ses lieux de culte et de socialisation.

### LES ANNÉES 80 ET LES SERVICES DE BASE

En plus des écoles et des logements construits après l'indépendance, un ensemble d'initiatives urbaines sont réalisées dans **les années 1980**. Parmi celles-ci, les plus importantes concernent l'alimentation en électricité, l'accès à l'eau potable et la construction de dispensaires. Les habitants sont attirés par cette amélioration des conditions de vie. Par exemple, la création d'une école, d'un bureau de poste et d'un dispensaire à Werjijen attirent les migrants internes des régions de proximité. De la même manière, l'alimentation des maisons en électricité à Bhayra attire les habitants d'Enkim et Warozgha à partir de 1989.



### LA PROXIMITÉ DES ÉCOLES

**Au lendemain de l'indépendance**, l'Etat construit des écoles à Beni Khedache. En résulte une migration vers les quartiers alentours. Des logements sociaux sont créés pour accueillir les habitants et les quartiers s'étendent. C'est le cas par exemple de Zammour, où des logements sociaux sont construits en **1960**, deux ans après la construction de l'école.

### L'ACCÈS AUX INFRASTRUCTURES PUBLIQUES

A partir des **années 1990**, l'aménagement d'équipements publics tels que le Centre de la femme rurale et la bibliothèque publique à la Cité Garde nationale en 1990, celle des administrations à Cité Souk en 1993 et le déplacement de la délégation à Cité délégation en 1998 créent une nouvelle centralité urbaine renforçant l'immigration.

## 2. L'immigration internationale : Beni Khedache, ville de sécurité

**L**es migrations sont d'abord forcées : proche des frontières libyennes, hameau de sécurité en Tunisie, les berbères et les libyens s'installent pour la sécurité qu'offre Beni Khedache. Différents services sont conçus dans la commune suite à ces installations.

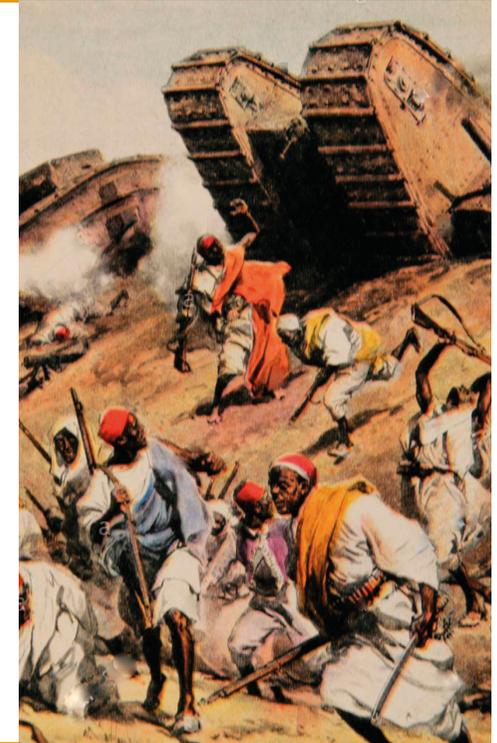
### 11<sup>E</sup> SIÈCLE : LA BATAILLE DE BANU HILAL

De nouvelles habitations apparaissent à Glib Dhieb, suite à la bataille de Banu Hilal. Les hilaliens, originaires de l'Égypte, s'installent à Beni Khedache pour sa sécurité.



### 1911 : ÉVITER LA GUERRE EN LIBYE

La guerre italo-turque de 1911 en Libye amène des flux migratoires provenant du pays voisin. Les habitants s'installent notamment à la Cité Route Ksar Mhadha pour travailler et vivre dans un contexte de sécurité.



### 2012 : LA RÉVOLUTION LIBYENNE

Des familles libyennes de Zenten, Naloute et Benghazi s'installent à Ksar Mhadha et Ksar Jdid où elles connaissent déjà quelques habitants, pour vivre dans des conditions favorables. Le contexte d'insécurité produit par la Révolution libyenne marque le retour des tunisiens partis travailler en Libye. Des familles libyennes arrivent, notamment des villes de Zenten, Naloute et Benghazi pour s'installer à Beni Khedache ou poursuivre vers Tunis et l'Europe.

## LES KSOUR : FORTERESSES, GRENIERS, ESPACES D'ÉCHANGES ET LIEUX DE VIE

Les Ksour des montagnes du Sud-Est Tunisien sont d'anciens greniers collectifs, situés sur les hauteurs, à flanc de montagne, ils ont été construits sur des positions imprenables pour garantir la sécurité des denrées alimentaires et produits de valeur qui y étaient entreposés, surtout en temps d'insécurité.

Belvédères positionnés de manière à se confondre dans le paysage et offrant un point de vue souvent panoramique, certains étaient de véritables citadelles troglodytes encastrées dans la montagne. Chaque famille possédait une ou plusieurs « ghorfa » ou pièce de stockage pour y entreposer ses récoltes et objets de valeur à l'abri : la température stable des pièces permettant une bonne conservation des denrées alimentaires.

Disposées sur un ou deux étages, l'enfillement des ghorfa entoure une place centrale qui représente depuis leur construction un lieu stratégique d'échanges. Mis à part les Ksour traditionnels construits dans les hauteurs, il existe aussi des Ksour de plaine, plus récents et plus étendus, qui servaient d'entrepôts ou marchés.



# Beni Khedache dans le monde

## 3. L'émigration interne : Vers l'amélioration du niveau de vie

### > Diversifier les activités économiques

**D**ans les années 1970, les quartiers de Beni Khedache voient le départ de plusieurs émigrés partis dans le but de travailler, de poursuivre leurs études et d'améliorer leur niveau de vie. Les premières émigrations ont lieu en 1960 pour des raisons économiques. Les revenus générés par les activités au sein du territoire communal n'étant plus suffisant pour répondre aux besoins des populations, il est nécessaire de chercher d'autres ressources.



### INVESTIR AUTREMENT

Des travailleurs partent de Henchir El Majel, Dkhila Cité Ouerjijen, Ksar Jraa, Cité Souk, Zammour, Cité de Chwamekh et Ksar Jouemaa vers Gabes, Djerba, Médenine, Tunis et Nabeul pour travailler dans le secteur du **tourisme et de travaux**. Par exemple, à Dkhila, les habitants s'installent en **1963** à Médenine pour travailler aux chantiers de construction de plâtre : cette vague a continué **jusqu'aux années 90**.



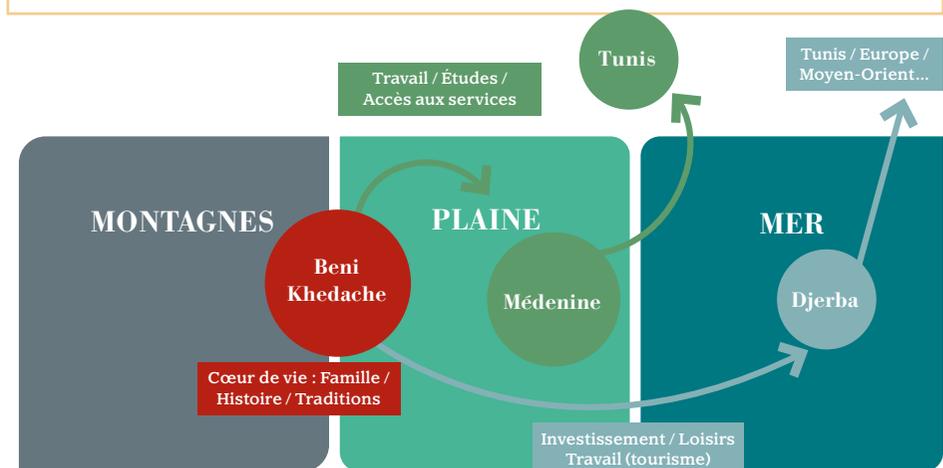
### UNE DÉPENDANCE VIS-À-VIS DES RESSOURCES

Les habitants peuvent être fortement dépendants des aléas climatiques. Par exemple, la **sécheresse dans les années 1960** incite les habitants à quitter Guattar. A Ouerjijen, les agriculteurs vendent leurs cheptels puisqu'ils n'ont pas des pâturages suffisants (dégradation de sols, détérioration de terres)



### S'ÉLOIGNER DES INONDATIONS

A partir de **1968**, des **pluies salines et des inondations** détruisent les maisons troglodytes, notamment à Cité Souk, Kasbba Amanit, Zammour, Ksar Krachfa, Ksar Mhadha, Ouerjijen, Chwamekh, El Modhar, Bhayra et Cité Ben Aoun. De nouvelles habitations sont créées pour les populations affectées et certaines se déplacent vers un environnement plus favorable.





## L'ÎLE DE DJERBA, QUARTIER DE BENI KHEDACHE OU BENI KHEDACHE, PÉRIPHÉRIE DE DJERBA ?

Le territoire de Beni Khedache est étroitement lié à l'île de Djerba : au premier coup d'œil, Beni Khedache constitue l'arrière-pays de Djerba, plaçant Djerba, son aéroport et sa vitalité économique au centre du schéma, mais de nombreux Beni Khedachois.e.s adoptent la logique inverse qui revendique Beni Khedache comme leur quartier général central, plaçant la commune d'origine au centre (implantation traditionnelle des familles et des tribus) et considérant l'île de Djerba et la ville de Médenine comme des lieux d'investissement économique et de villégiature (plages de Djerba).

Pour les Beni Khedachois.e.s, Djerba est comme une porte vers le monde. Village multi-situé, Beni Khedache exploite toutes les infrastructures qui se trouvent dans sa périphérie : aéroport de Djerba, infrastructures de tourisme sur le littoral, principaux services et opportunités d'investissement à Médenine.... Si jusqu'à présent le cœur de vie reste pour beaucoup de familles à Beni Khedache, la crainte la plus répandue consiste à constater impuissants que Djerba devienne irrémédiablement le centre de ce schéma de fonctionnement avec comme risque l'exclusion progressive de Beni Khedache des principaux flux touristiques. C'est pour cette raison que les émigrés en Europe et ailleurs dans le monde investissent aussi bien à Beni Khedache qu'à Djerba : cette triangulation entre les trois territoires des parcours migratoires est fréquente. Elle permet de consolider ces équilibres si précieux pour la commune de Beni Khedache.

### > Améliorer le niveau de vie

À partir des années 1980, l'amélioration du niveau et du style de vie amène les habitants à émigrer à la recherche de conditions de vie et de revenus plus attractifs. Les émigrés s'installent alors à Beni Khedache, à Djerba et Tunis. C'est le cas notamment des habitants de Moguer qui s'installent dans les années 1990 à Tunis. Une autre raison de départ est la proximité des services publics et d'infrastructures plus développés. Par exemple, à Henchir El Majel, la création de l'école primaire en 1980 et l'absence d'écoles secondaires dans le quartier incitent les habitants à émigrer vers Ksar Jdid pour poursuivre leurs études secondaires. A El Guattar, les raisons du départ sont l'absence de services publics, la faiblesse de l'infrastructure et la distance de l'école. A partir de 1985, les habitants du quartier sont partis vers le gouvernorat de Tunis et Sfax pour travailler et étudier.

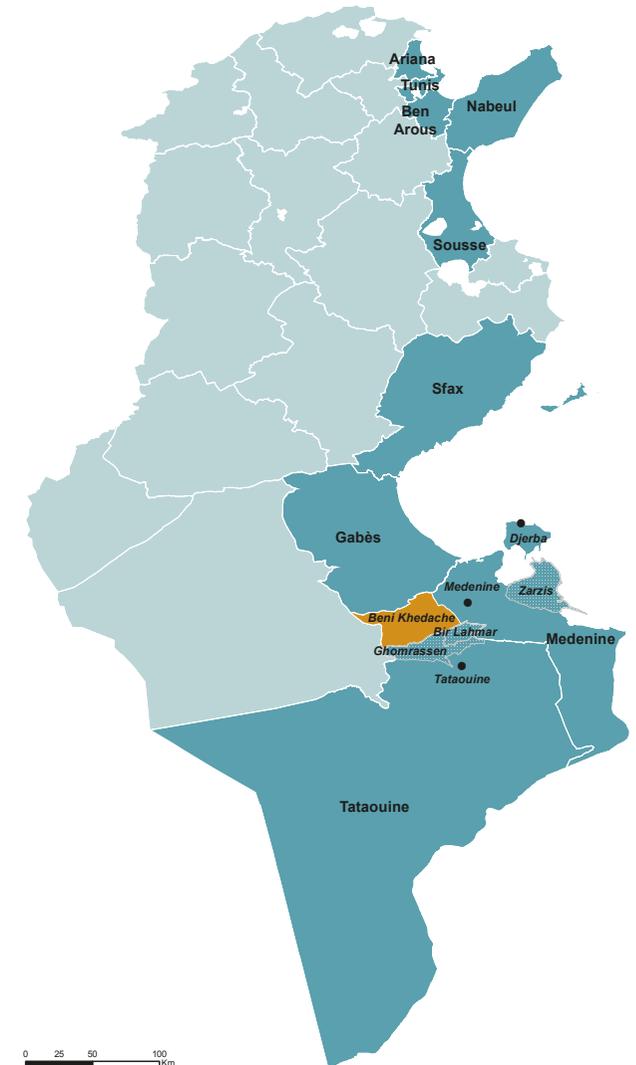
Enfin, il est intéressant de noter que certaines infrastructures n'attirent pas les habitants. Par exemple, la proximité des cimetières implantés en 1963 avant l'installation de la cité « Garde nationale » fait fuir les habitants qui s'installent dans les quartiers voisins.

### Carte des principaux gouvernorats de destination des émigrés de Beni Khedache

Sources :

Limites administratives : CRDA, 2003

Principales destinations ; Enquête Grdr, 2019



Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

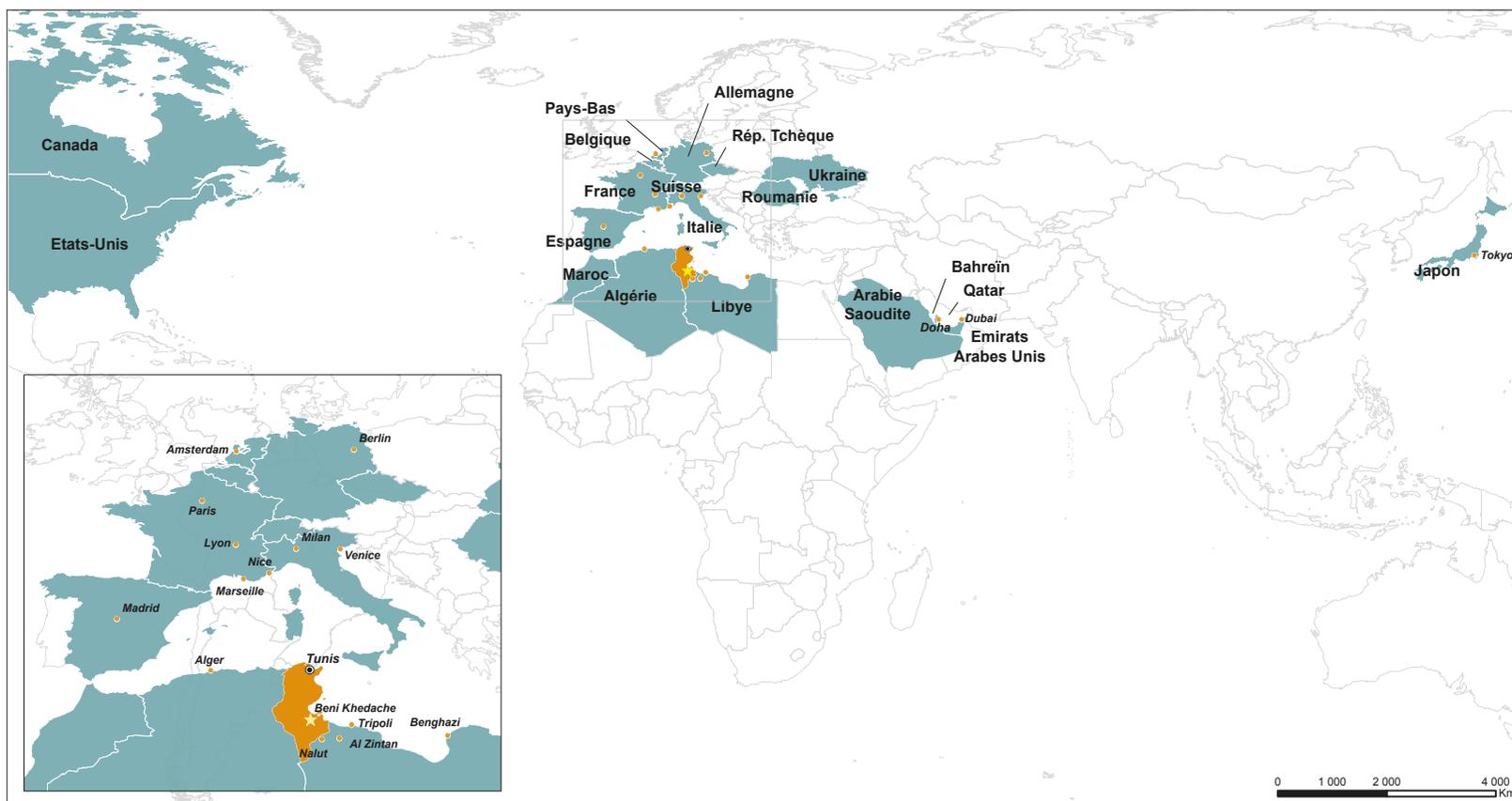
## 4. L'émigration internationale : s'installer dans un contexte favorable à l'emploi

**A**vec la création des zones touristiques à Djerba, la consécration du chemin économique vers la Libye, l'avantage du dinar libyen et le besoin en main d'œuvre en France, de grandes vagues de départ s'organisent vers des bassins d'emploi en Tunisie et à l'étranger. Seuls les hommes partent et le lien est maintenu avec Beni Khedache via la famille. En 1985, le renvoi par la Libye des travailleurs tunisiens changent les dynamiques migratoires. Dorénavant, les départs se font en famille et pour les études.

Les années 1990 sont des années d'émigration importante vers des bassins d'emploi en Tunisie et à l'étranger. Les habitants de Beni Khedache s'installent notamment à Tunis, Djerba, Médenine, Sfax, Tataouine, Sousse et Ghomrassen, en France et en Libye. Suite à la Révolution libyenne de 2011, le parcours migratoire des populations, traditionnellement ancrées en Libye, comme Glib Dhieb, Chwamekh, Ksar Jdid, Ksar Mhadha, Fjij et Ksar Jraa, change de destination pour aller vers comme la France et les pays du Golfe.

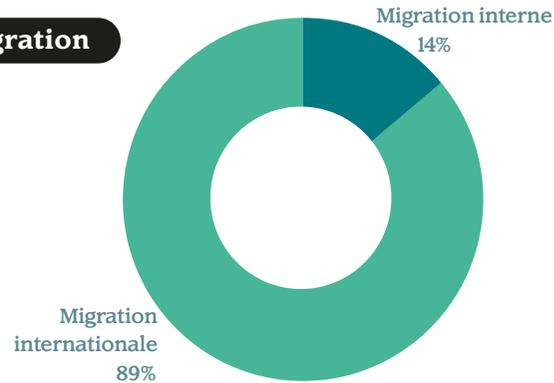
### Carte des principaux pays de destination des émigrés de Beni Khedache

Source : étude-terrain réalisée à Beni Khedache en 2019 dans le cadre du projet « Gestion Locale des Migrations »

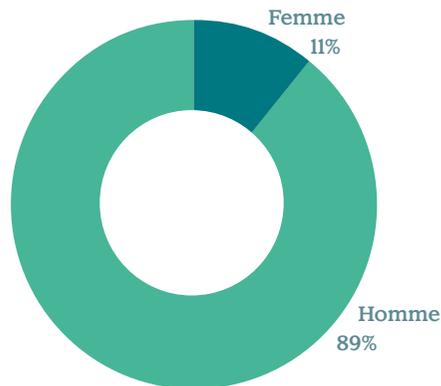


L'outil « baromètre des déterminants du départ » (cf page 8) a permis de repérer des tendances sur l'échantillon des 134 personnes interrogées qui étaient dans leur majorité des personnes ayant émigré à l'étranger :

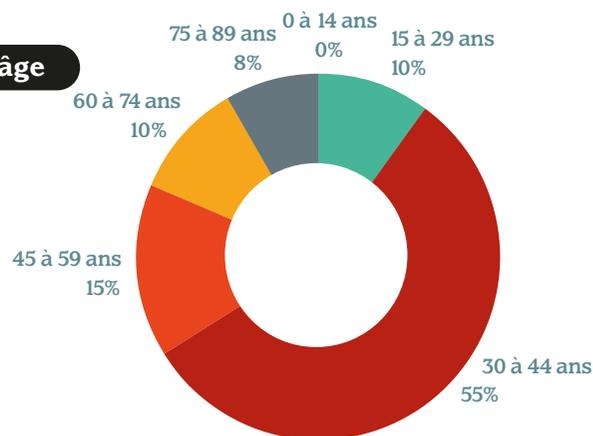
### Type de migration



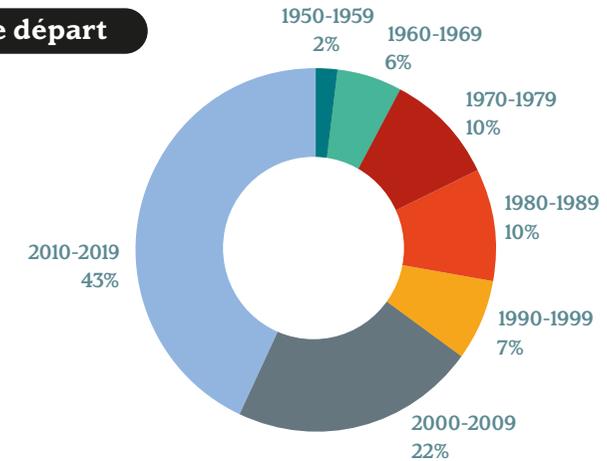
### Sexe



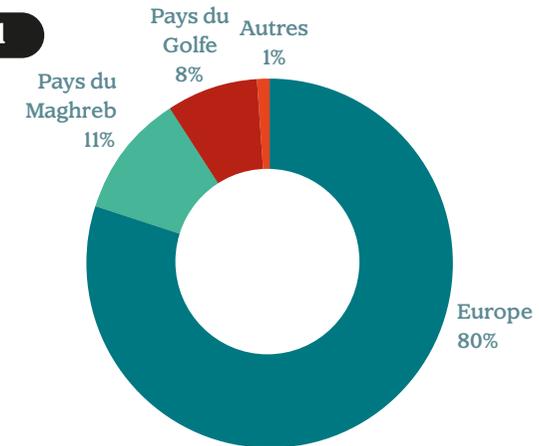
### Tranche d'âge



### Décennies de départ



### Région d'accueil



Les migrants partent principalement à la recherche de meilleures perspectives socio-économiques (60% partent uniquement pour des raisons économiques), puis les raisons de vie de famille (davantage pour les femmes que pour les hommes), de poursuite d'études et de formation viennent en second pour expliquer le départ de Beni Khedache. Les autres raisons invoquées – et qui concerne en majorité des habitants des zones rurales de Beni Khedache – sont l'émancipation, culturelle et identitaire.

Au-delà de ce que ces résultats d'enquête indiquent sur les profils des migrants et leurs motivations, ces données sont utiles pour les acteurs locaux à Beni Khedache qui souhaitent travailler sur le développement du territoire. Ces données démontrent, en creux, les principaux manques et besoins pour les habitants et peuvent guider la réflexion sur les axes de travail et de planification du développement local.







**Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Beni Khedache, composé de 6 livrets complémentaires :**

- 1 Une présentation de la commune
- ▶ 2 **Une analyse des flux migratoires: le monde dans Beni Khedache, Beni Khedache dans le monde**
- 3 Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune
- 4 Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune
- 5 Un mini-atlas de cartes
- 6 Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE  
DES MIGRATIONS

